

sévéralice de la part d'un desservant de l'importante paroisse de Lens. A notre distingué collaborateur nous exprimons, avec nos compliments, le vœu de le voir continuer en si bonne voie, de nous livrer encore ses notes sur les religieux du St-Bernard et le clergé d'Entremont.

Abbé J.-E. Tamini.

PRIEUR PIERRE GARD : *Notice historique sur la contrée de Lens, 1933.*

M. le Prieur Gard a suivi l'exemple de M. Tamini et a procédé à un tirage à part de la monographie de Lens, parue dans nos *Annales* en octobre dernier. Et c'est une heureuse idée, dont nous le félicitons, d'avoir mis à la portée du public le résultat de ses patientes recherches.

L'étude primitive a été augmentée d'une liste des prieurs de Lens et du clergé originaire de la contrée, ainsi que d'un historique des familles bourgeoises. Si aride qu'elle paraisse à première vue, une énumération de ce genre présente une valeur indiscutable, car elle fournit sur l'état intellectuel, religieux et social d'une région des renseignements inédits et nouveaux.

Parmi les 68 ecclésiastiques — et la liste ne peut prétendre à être complète — dont M. Gard nous retrace la carrière, il en est de remarquables et qui ont honoré le canton : ainsi Mgr Etienne Bagnoud, premier abbé-évêque de l'abbaye de St-Maurice, le chanoine de Sion Adrien Bagnoud, les abbés Bonvin et Emery qui instituèrent des bourses en faveur des jeunes Lensards désireux de s'instruire, le chanoine Sébastien Briquet, auteur de la *Vallesia christiana*, etc. L'acquisition de l'intéressant opuscule de M. Gard permettra de nouer plus ample connaissance avec ces modestes notabilités locales.

Souhaitons que chaque paroisse ou commune trouve un biographe aussi averti que M. le Prieur Gard.

B.

ABBE J.-E. TAMINI : *Essai de Monographie de Sierre.*

Nos lecteurs se souviennent sans doute de la Monographie de Sierre, lue par M. l'abbé Tamini à l'assemblée du 19 juin 1922 et publiée dans nos *Annales* de 1923. Il vient d'en lancer une réédition, revue et augmentée. Les principales additions se rapportent aux communes et aux paroisses de la noble contrée, ainsi qu'à Gérond, le monastère au passé si mouvementé. Les contrastes foisonnent dans la région, et quoique M. Tamini ne les relève pas, ils ressortent, ils rejaillissent automatiquement de la lecture de ses pages et leur confèrent un attrait spécial.

La Raspille : limite des deux langues, de deux mentalités, de deux races.

Musotte, paroisse disparue ; Randogne, Miollens, Miège, Veyras qui ont conservé dans sa plénitude leur cachet vieillot, alors que quelques cents mètres plus haut, à Montana, à Vermala, trépide la vie moderne : palaces, sanatorias, tennis, golf, radio, dancings.

La cité de Sierre, résidence d'une brillante et nombreuse aristocratie, siège ou plutôt refuge en 1839-40 de la résistance haut-valaisanne, aujourd'hui romande et acquise au libéralisme.

Maison « de la Cour », habitation des généraux et maréchaux de Courten, actuellement hôtel, garages, chapelle anglicane.

Gérond, affaissée sous le poids de ses pieux souvenirs : chartreux, carmélites, jésuites, trappistes, sœurs d'Ingenbohl, et à quelques pas son lac romantique, où les couples de baigneurs prennent leurs ébats, et un peu plus loin, Chippis, centre industriel, foyer socialiste et agrarien.

Vraiment, ce livre qui fixe les traits d'une région qui évolue à vue d'œil et progresse à pas de géants, était opportun et il deviendra de plus en plus apprécié.

Pour ne pas négliger la période contemporaine ni l'aspect économique et ethnographique de Sierre et de sa région, on sent que M. Tamini a un faible pour la féodalité et les